



HAL
open science

Zaki Laïdi. L'URSS vue du Tiers Monde

Jean-Luc Domenach

► **To cite this version:**

Jean-Luc Domenach. Zaki Laïdi. L'URSS vue du Tiers Monde. Politique étrangère, 1985, 50 (1), pp.251-252. hal-01044779

HAL Id: hal-01044779

<https://sciencespo.hal.science/hal-01044779>

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zaki Laïdi. L'URSS vue du Tiers Monde

Domenach Jean-Luc

Politique étrangère, Année 1985, Volume 50, Numéro 1
p. 251 - 252

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

URSS et Europe de l'est

L'URSS vue du Tiers-Monde

Sous la direction de Zaki Laïdi
Karthala, Paris, 1985, 200 pages

C'est à tort que l'on se méfie souvent des ouvrages collectifs, car ils sont censés manquer d'unité par le contenu comme par le style. Celui que Zaki Laïdi vient de publier montre au contraire que certains de ces ouvrages allient heureusement l'unité et la diversité.

La photo de couverture révèle l'objectif de l'ouvrage : elle représente un dirigeant africain accueilli à Moscou et vêtu d'un uniforme qui évoque curieusement celui de la glorieuse Armée rouge. De fait, la question du vêtement politique est au centre du livre. Celui-ci renverse la perspective ordinaire sur les rapports entre l'URSS et le Tiers-Monde. Son objet n'est pas de mesurer la croissance de l'influence soviétique, de sonner le tocsin ou de calmer les fidèles. Il en étudie les causes et la signification. Ces causes ne résident pas seulement dans la « nature » de l'URSS, mais aussi dans ce que Zaki Laïdi désigne comme les « mécanismes d'appel » de la référence soviétique, c'est-à-dire dans les éléments qui structurent la perception qu'en ont les sociétés politiques du Tiers-Monde. L'URSS leur propose un « prêt à porter » : encore faut-il qu'ils veuillent s'en revêtir. Mais à quoi doit servir cette fourrure sous les tropiques ? Là se situe l'un des apports principaux du livre : de nombreux acteurs politiques du Tiers-Monde instrumentalisent les modèles et l'influence soviétiques en fonction d'objectifs qui leur sont propres. Ils choisissent l'uniforme soviétique,

mais pour leurs propres manœuvres, et d'abord pour légitimer leur corps de bataille ou pour le renforcer.

Rédigés par des spécialistes reconnus de plusieurs parties du Tiers-Monde, les différents chapitres de l'ouvrage sont comme des méditations autour de ces hypothèses. La contribution de Jean Copans à propos de l'Afrique, par exemple, est une réflexion marxisante — au meilleur sens du terme — sur le rôle de l'histoire. Elle montre que, dans la phase contemporaine de leur histoire politique, le recours à l'URSS n'est, pour de nombreux régimes africains, « ni un pis-aller, ni une illusion : c'est un instrument puissant d'apprentissage du pouvoir de l'Etat-nation bourgeois ». Les contributions d'E. Picard sur l'Irak et la Syrie, de S. Vaner sur la Turquie, de F. Cayrac-Blanchard sur l'ASEAN et de G. Boudarel sur le Vietnam montrent comment l'image de l'URSS dans chaque pays est influencée à la fois par des facteurs géographiques ou culturels et — souvent — par la configuration régionale des forces politiques. Boudarel, par exemple, indique que l'éloignement désigne naturellement l'URSS comme un contrepoids à l'influence chinoise au Vietnam. Hanoï n'a décidé d'entrer dans le camp soviétique que pour réaliser des objectifs qui lui sont propres : se défendre contre la Chine pour accomplir un rêve séculaire de domination régionale.

La démarche de ce livre présente au moins deux grands avantages. Le premier est de conduire à nuancer l'analyse volontiers catastrophique que l'on fait souvent de la pousée soviétique dans le Tiers-Monde. Pour l'avoir longtemps ignorée,

l'intelligentsia parisienne tend aujourd'hui à surévaluer son importance et ses effets. Il est vrai — c'est du moins mon avis — que la nature totalitaire du régime soviétique, son utilisation du long terme et sa capacité de produire des justifications idéologiques confèrent à sa poussée dans le Tiers-Monde une allure — et parfois plus — de stratégie ordonnée. En fait, l'analyse montre qu'elle obéit localement à des circonstances et aussi à des volontés qui lui échappent largement. Faute d'en tenir compte, on se condamne à négliger, non seulement les innombrables nuances, mais aussi les divergences entre l'URSS et ses partenaires. On en vient parfois même à ignorer des évolutions — comme aujourd'hui en Afrique australe — qui ouvrent des possibilités nouvelles.

Le second intérêt de ce livre est méthodologique. Il n'observe pas la politique soviétique à partir de Moscou ou de Paris, mais à partir du Tiers-Monde, au ras des acteurs politiques. A une analyse qui n'est trop souvent qu'une excroissance catastrophique de la soviétologie, il substitue une enquête sur le libre-arbitre des acteurs politiques du Tiers-Monde. Le livre met en évidence les contraintes subies par ces acteurs, mais aussi leurs efforts pour se réapproprier leur espace intérieur ou régional. Sa démarche rend possibles des analyses plus fines que par le passé sur les interactions entre le tailleur soviétique et ses clients. Elle permet ainsi de mesurer plus précisément les effets réels de la mode vestimentaire, et par là de mesurer les possibilités de changement.

Le livre, évidemment, suscite souvent des interrogations. Quand Jean Copans écrit : « ce qui nous intéresse le plus, ce sont les retouches

apportées au modèle » (p. 61), on apprécie la démarche de l'entomologiste, mais on est tenté de lui rétorquer qu'il existe une question bien plus importante : mesurer l'influence du vêtement sur celui qui le porte. Le livre montre bien qu'il existe un jeu véritable entre l'URSS et les acteurs politiques du Tiers-Monde, dans lequel le tailleur et son client se font des mines. Mais le tailleur a beaucoup d'expérience, et il offre un tissu solide. Les références soviétiques sont l'objet d'une double manipulation dont l'issue, c'est vrai, ne cesse de varier.

On peut aussi regretter que l'ouvrage n'aborde pas plus précisément la mise en œuvre par l'URSS — et les efforts d'instrumentalisation par ses partenaires — de ses différents moyens économiques, militaires et idéologiques. La coopération en matière de police, par exemple, fournirait un magnifique thème d'étude. Une analyse thématique des élites pro-soviétiques — problème sur lequel Jean Leca avance des hypothèses lumineuses dans son introduction — serait également très intéressante. Peu importe : de telles recherches sont déjà impliquées par la démarche que le livre nous propose. Il faut saluer comme quelque chose de rare et de précieux l'effort de Zaki Laïdi et de ses collègues pour penser le rapport aléatoire que l'URSS entretient avec les différents acteurs politiques du Tiers-Monde.

Jean-Luc DOMENACH